

Samedi 30 décembre 2023

La matinée est consacrée au repos et à quelques échanges. Nous célébrons la messe à l'évêché. En début d'après-midi nous prenons la direction de Madurai, à 1h30 de route.

Nous retrouvons une circulation dense, où voitures, bus, camions et des motos innombrables se frayent un chemin tant bien que mal, au son des klaxons. Partout, au bord des routes ou dans les villages, des centaines de personnes marchent ou palabrent. Nous croisons de nombreux pèlerins hindous, reconnaissables à leurs écharpes ou vêtements oranges : hommes, femmes et parfois enfants viennent de Madurai et se rendent à pied à Padhayathirai, un autre grand sanctuaire hindou. Ça et là, quelques vaches sacrées cherchent leur nourriture. Nous nous arrêtons en bord de route pour goûter du jus de coco directement aspiré dans la cabosse.

Nous visitons un musée qui retrace l'histoire du peuple tamoul à partir des fouilles archéologiques pratiquées dans le Tamil Nadu. Nous découvrons une exposition présentant des objets trouvés dans les fouilles qui nous font parcourir en quelques minutes une vaste période historique allant du néolithique à 250 av. JC. Nous touchons du doigt qu'ici aussi, à l'instar de la Mésopotamie ou de la Chine il y a un véritable berceau de civilisation.

Après quelques minutes de voiture, nous voici plongé en pleine ville de Madurai. Le chauffeur de l'évêché nous dépose à proximité du temple de Mînakshî. Nous laissons nos chaussures et téléphones, interdits dans l'enceinte (il n'y aura donc pas de photos pour cette partie de récit. Voir quelques photos sur https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Temple_de_Mînakshî).

Nous entrons donc dans le deuxième sanctuaire hindou d'Inde. Je pense à saint François-Xavier au 16ème siècle, ou Mgr Alexis Canno au 19ème siècle qui ont vu ces mêmes lieux et ces mêmes rites. Nous visitons une salle « aux milles piliers », chacun étant sculpté avec des symboles religieux hindous : Murs intérieurs et extérieurs, tours de plusieurs dizaines de mètres de haut et colonnes innombrables sont truffées de statues colorées : elles seraient 33 000 !

Nous regardons quelques prêtres hindous pratiquer les rites sur les pèlerins. Les étrangers que nous sommes n'ont pas accès aux parties les plus sacrées du Temple. Les pèlerins devront faire la queue pendant des heures pour accéder aux deux sanctuaires, le principal consacré à la déesse mère Mînakshî, et l'autre, à son mari le dieu Shiva.

Nous regardons, amusés, un éléphant aux dimensions impressionnantes qui reçoit les offrandes des pèlerins (des billets de banque) avec sa trompe. Il pose ensuite l'extrémité de celle-ci sur la tête des pèlerins pour les bénir. Le Père John se prête malicieusement au jeu. En sortant nous assistons à une procession dans laquelle un char rutilant promène une divinité.

Après ce périple nous rentrons à Dindigul en chantant les premières vêpres du dimanche de la Sainte Famille. Nous prions pour les familles de nos diocèses et pour nos propres familles. Un message du Père Arnaud BreLOT nous donne quelques nouvelles du diocèse dont le retour à Dieu de soeur Germaine, religieuse de la congrégation de Saint Joseph de Champagnole, décédée à 101 ans. Un autre message, du Père Désiré Kakaba, nous apprend avec stupeur le braquage dont l'abbaye d'Acéy à été victime.

Merci de tout cœur aux vicaires généraux de si bien veiller sur le diocèse. Nous restons en communion avec vous tous. Bonne fête à toutes les familles.

+ JLG